

ANGERS, le 28 mai 2017

Sommaire :

Le mot du président.....	p. 1
Bordereau des commandes	p. 2
Hommage au Dr HIDA Shuntaro	p. 2
Colloque de Villarceaux et film de ETB.....	p. 3
Événements passés et à venir	p. 4

<Civilite> <nom>

<adresse>

<postal> - <ville>



Enfants de Tchernobyl Belarus

Association Loi 1901, Etablissement d'Utilité publique

3, Rue de la Plaisance, 49000 ANGERS

Le mot du président

Chères Amies, chers Amis,

L'heure est grave : est-ce un effet pervers de la polarisation des esprits par le processus électoral, mais comme on dit vulgairement "l'argent ne rentre plus". Certes, parmi vous, de généreux donateurs ont renouvelé leur soutien depuis l'Assemblée générale de novembre. Mais trop nombreux sont ceux dont nous espérons qu'ils renouvèleront leurs contributions pour la protection des enfants de Tchernobyl.

Or la situation radiologique du Belarus reste dangereuse. Sans l'activité de BELRAD dans les zones très contaminées où l'Institut a l'autorisation d'intervenir, de nombreux enfants subiraient à l'insu de tous une irradiation interne élevée. Nous sommes absolument sûrs de cela.

En effet, récemment BELRAD a enfin reçu l'autorisation de ré-intervenir dans la zone la plus contaminée du Belarus, le district de Braguine qui jouxte la zone interdite autour de la centrale de Tchernobyl. Malgré le travail d'information que quelques personnes dévouées avaient poursuivi durant toutes ces années sans BELRAD, du fait de la méconnaissance de radioactivité incorporée par les enfants, aucune vérification de l'efficacité des conseils de vigilance n'était possible. L'inquiétante réalité qui en est résultée a été révélée dès la première mission des équipes de BELRAD après leur retour sur le terrain : des enfants, nombreux, avec des charges radioactives de Cs₁₃₇ au dessus de 100 Bq/kg, dont certaines au delà même de 1 000 Bq/kg !

Informé et conseiller ne suffit pas ! Seul BELRAD apporte le service complet : information, éducation, mesure, si nécessaire enquête pour trouver la cause d'une contamination "anormale" (car malheureusement

tous les enfants sont contaminés), distribution de *Vitaplect* ; mais aussi formation des enfants au contrôle de la nourriture et appui aux acteurs de la protection radiologique "*aux pieds nus*".

Le Cs₁₃₇ s'est infiltré dans le sol, de l'ordre de 1 cm/an. Son rayonnement se trouve donc désormais absorbé par la terre et, sauf dans quelques endroits très contaminés, la radioactivité ambiante est redevenue normale. **On ne prend pas assez conscience de ce que cela signifie : non seulement, comme nous le savons tous, l'homme ne dispose pas d'un sens qui détecterait les radiations, mais la situation des régions touchées par Tchernobyl a évolué à un point où même les compteurs Geiger, dont beaucoup d'habitants disposent, sont impuissants à signaler le risque.**

Cependant, les micro-organismes du sol transfèrent le césium aux plantes, lequel aboutit dans l'alimentation des animaux et des hommes. Les concentrations sont parfois sidérantes. Ainsi, à trois reprises – en 2011, 2012 et 2013, BELRAD a mesuré des champignons contenant plus de 250 000 Bq/kg (poids sec) dans des bolets cueillis dans trois lieux différents. En France, la loi les considère comme des déchets radioactifs à stocker dans des alvéoles bétonnées. Au Belarus il peut donc arriver que des équivalents soient servis dans la soupe familiale quotidienne en hiver !

Plus que jamais BELRAD a besoin de votre soutien. La radioactivité est un ennemi infatigable. Nous sommes solidaires du destin des enfants de Tchernobyl, et il est en notre pouvoir de leur éviter le pire. Continuons d'apporter à BELRAD les moyens d'une protection radiologique efficace des enfants de Tchernobyl.

En cas de changement d'adresse, de téléphone et/ou d'Email, merci de mentionner les informations valides.

Nom et Adresse :

Tel : Email :

- # Je renouvelle mon adhésion pour l'année 2017 (20 Euros) (tous les prix sont port compris)
 - # Je fais un don de euros pour l'Institut BELRAD et les actions de ETB pour les victimes de Tchernobyl
 - # Je commande ... livres **La Comédie Atomique** de Yves Lenoir à 26 € (pc) ; dont 7 € seront versés à Belrad
 - # Je commande ... cd **Lune d'Avril** et/ou cd **Autour du Grégorien**, l'un et l'autre à 17 € (pc)
 - # Je commande ... dvd **Survivre à la Pollution Atomique** à 17 €
 - # Je commande ... dvd **29 ans plus tard...** (comprend **Vassily Nesterenko** et **Belrad 2015**) à 17 € (pc)
 - # Je commande ... livres **Tchernobyl : déni passé, menace future**, M. Molitor, à 17 € (pc) derniers exemplaires !
 - # Je commande ... livres **Après l'Accident Atomique... guide pratique d'une radioprotection efficace**, 10 € (pc)
 - # Je commande ... doubles livrets **Mini-Introduction à la radioprotection** de C. Lieber et **Accident nucléaire - se tenir prêt**, de Misha Carry à 10 € (pc)
 - # Je commande ... un badge Enfants de Tchernobyl Belarus (diamètre : 38 mm), à 5 €
 - # Je commande ... 10 badges " " , 30 € (pc) ; je m'engage à une diffusion gratuite et je recevrai un reçu fiscal
 - # Je commande ... livres-dvd **Tchernobyl Forever**, 35 € ou ... dvd complets **Tchernobyl Forever**, 22 € (pc)
- Je joins un chèque d'un montant total de Euros + un timbre (non collé svp) si vous n'avez pas d'email

A retourner, avec votre règlement, à : ETB, 3 Rue de la Plaisance, 49000 ANGERS

✕.....

**Hommage à HIDA Shuntaro
médecin japonais qui a consacré sa
vie aux survivants de Hiroshima et
Nagasaki et s'est engagé auprès de la
population touchée par Fukushima**



Dr Hida Shuntaro (1917-2017) en 1945

Universellement connu pour son engagement irréductible au service des survivants des bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki, puis de son implication aux côtés de la population japonaise touchée par les retombées de la catastrophe atomique de Fukushima, le Dr HIDA Shuntaro est décédé le 20 mars 2017 à l'âge de cent ans.

Son destin a été scellé le 6 août 1945 quand il a été témoin de l'explosion de *Little Boy*, le nom de code de la bombe larguée sur Hiroshima. Effleurons en quelques lignes les combats qu'il a menés

suite à cette terrifiante initiation. D'abord le combat du jeune homme pour ne pas perdre la raison, que menaçait le spectacle abominable de tant de gens brûlés, écorchés vifs, aux globes oculaires exorbités par la violence du souffle, chancelant vers la mort quand ils ne gisaient pas agonisant par milliers au milieu des ruines et des incendies. Puis le combat du médecin, impuissant à combattre cette accumulation inédite de maux conduisant la plupart des victimes à une mort rapide (sur cet épisode décisif de la vie du Dr Hida, *"Little boy" Récits des jours d'Hiroshima, Docteur Shuntaro Hida, Edition Quintette, 1984* ; nombreux extraits formant un texte disponible à l'URL :

https://www.dissident-media.org/infonucleaire/temoig_hida.html>).

Avant d'accompagner tout au long de sa vie chaque survivant qui passait consulter dans l'hôpital dont il avait conçu le projet et réussi à obtenir le financement, le Dr Hida avait affronté l'occupant américain dont il exigeait des informations sur les effets de la bombe pour mieux soigner ses patients. En vain... Puis il avait initié un long combat collectif de plus de vingt ans pour la reconnaissance, en tant que victimes des bombes atomiques, des dizaines de milliers de personnes touchées par les retombées et les funestes "pluies noires". Avec succès !

Le médecin avait finalement compris que les pathologies affectant les survivants ne signaient pas, prises isolément, les causes radiation et contamination. C'est l'enchaînement à des âges précoces d'affections "ordinaires" – cancers divers, maladies digestives, troubles cardiaques, cataractes, maladies auto-immunes etc – ou inexplicables comme cette fatigue sans fin appelée *bura-bura*, qu'il fallait considérer. Alors, pour en retarder la survenue il ne se lassait pas de dispenser les conseils d'une bonne hygiène de vie, d'activités physiques et intellectuelles soutenues, de cultiver des liens sociaux et amicaux au sein d'associations de survivants. C'était sa façon de dénoncer les crimes de guerre que les autorités américaines avaient accomplis : survivre à leurs séquelles le plus longtemps possible et en vivant le mieux possible.

Le cinéaste et écrivain Marc Petitjean est l'auteur de trois contributions majeures à la connaissance du Docteur HIDA Shuntaro :

- le film *"Blessures Atomiques"*, L'Essentiel (2006) ;
- le film *"De Hiroshima à Fukushima, le combat du Dr Hida"*, Mirage Illimité (2015) ;
- le livre *"De Hiroshima à Fukushima, le combat du Dr Hida face aux ravages dissimulés du nucléaire"*, Editions Albin Michel (2015).

LA VRAIE VIE DANS LE MONDE D'APRÈS ou LE MYTHE DE SYSPHE REVISITÉ EN 2017

Réalisation : ETB avec Marc Petitjean ;

durée : autour de 60 mn ;

échéance : 20 octobre 2017 pour une présentation mi-novembre 2017.

Il y a plus de 31 ans l'accident du réacteur 4 de la centrale atomique de Tchernobyl a laissé de vastes territoires contaminés par des dépôts de produits radioactifs. Le propos du film est d'illustrer ce que recouvrent les phrases ci-dessous :

« Avec Tchernobyl, a disparu la possibilité qui nous était offerte de définir des horizons à partir d'expériences du passé. Désormais, c'est le temps qui nous habite et nous hante, le temps long de la contamination qui nous rend esclave de l'incertitude et colonise l'avenir. L'avenir est contenu tout entier dans le passé, qui porte en lui, à travers la radioactivité, les germes de l'avenir. (...) »

Pour Svetlana Alexievitch, Tchernobyl est « le début d'une nouvelle histoire, d'un nouvel âge. (...) L'infini nous avait sauté à la figure ».

Marie-Hélène Labbé, *Le Grand Retour du nucléaire*, Frison-Roche, Paris, 2006, p. 151.

Les personnes les plus à même de dire la réalité des choses et des esprits sont celles, rares, qui ont choisi ou accepté le destin d'assister leurs semblables – contraints par la contingence, ou désireux de ne pas quitter des lieux auxquels ils sont attachés, de continuer à vivre dans un environnement radio-toxique – en les aidant à limiter autant que faire se peut les risques pour leur santé.

Chacune et chacun a suivi un parcours particulier et s'est engagé pour des raisons personnelles. Aujourd'hui, après trois décennies, nous avons entrepris de leur demander de

faire un retour, jamais facile, sur cette vie entièrement déterminée par la présence des retombées radioactives de l'accident, une vie réellement privée d'une part de liberté. En complément nous avons sollicité des personnes extérieures, du Belarus ou d'autres pays, impliquées de longue date dans le soutien à ces populations exposées. L'ensemble rendra justice pour l'Histoire à celles et ceux que, selon l'acception fallacieuse du mot, on pourrait appeler les derniers "liquidateurs" de Tchernobyl. Il rendra justice par la force des paroles plus que par la qualité des images, souvent marquées par les conditions très rudimentaires de nombre de prises de vue, et par l'inexpérience technique des interviewers. Car il a fallu faire vite avec peu de moyens. Mais il fallait surtout que des personnes de toute confiance soient présentées aux interviewés, habitants d'un pays où les limites de ce que l'on peut dire ouvertement ne sont pas vraiment déterminées. Cette confiance établie de longue date et la démarche qui a présidé à cette entreprise ont permis de recueillir des propos qui n'avaient jamais été prononcés, que les interviewés n'avaient jamais osé prononcer, ou bien qui avaient été censurés dans de précédents documents produits par des organismes soucieux de donner à croire que tout va finalement assez bien dans les territoires de Tchernobyl et Fukushima.

Contraintes artistiques et pratiques

Le scénariste et monteur du film, Marc Petitjean est d'avis qu'il faut limiter le nombre de "héros" à une demi-douzaine tout au plus. Une ou deux personnes au parcours emblématique et faisant preuve de recul et de la capacité d'exprimer les contradictions et contraintes de leur action seront donc nos guides dans ce monde d'après. Les autres interviendront en contrepoint pour manifester ce qu'il y a de commun à tous dans le destin de chacun.

Colloque ETB de Villarceaux (16-18 novembre 2017)

Ce colloque, accueilli par la *Fondation pour le Progrès de l'Homme* précédera, dans le même lieu, la *Bergerie de Villarceaux* près de Cergy-Pontoise, l'Assemblée générale de ETB, le samedi 18 novembre dans l'après-midi.

Ci-dessous quelques raisons d'organiser ce colloque.

Le déni de la cause « exposition aux radiations » nourrit la racine maîtresse de l'arbre des séquelles de Tchernobyl, selon l'image d'Alexey Yablokov : « Tchernobyl est un arbre qui pousse ». La graine du déni a été plantée en 1987 lorsqu'a été posé le diagnostic de « radiophobie ». Ainsi les maladies et troubles observés, autres que les cancers de la thyroïde, seraient essentiellement causés par la radiophobie, une maladie mentale. Alors l'assistance des populations pourrait pour l'essentiel se limiter à des interventions de nature psychologique. Il s'agirait donc de raisonner les gens pour qu'ils cessent de s'inquiéter et se rassurent complètement en surveillant leur alimentation et en prenant quelques précautions complémentaires. Quasiment des « placebos » dans l'esprit des équipiers de « *ICRP Dialogue in Fukushima* », œuvrant autour de Jacques Lochard.

Tant que le débat privilégiera les controverses scientifiques, il conservera la forme d'un dialogue de sourds du fait que les tenants du déni ont l'autorité d'institutions intégrées dans l'ONU. J'ai écrit « *La Comédie Atomique* » pour

démontrer au terme d'un travail de nature historique que ces institutions n'ont aucune légitimité. Le terrain du débat se situe à mes yeux hors du champ scientifique. Il faudrait mener un combat politique contre cette technocratie onusienne constituée, dans l'ordre hiérarchique, de l'UNSCEAR (créé en 1955), la CIPR (affiliée à l'OMS depuis 1955) et l'AIEA (créée en 1957).

Cela exposé en préambule, l'objet du Colloque de Villarceaux consistera, rappelons le, à attirer l'attention sur les personnes qui consacrent le meilleur d'elles-mêmes à la protection radiologique de base dans les régions très contaminées de Biélorussie, du Japon, mais aussi dans ces enclaves industrielles où le travail sous rayonnement fait partie de la routine, des sortes d'anti-chambres du « monde d'après ».

Ce « monde d'après » n'a jusqu'ici été abordé que sous trois aspects : la description d'un environnement envahi par la radioactivité ; les témoignages des victimes ; la controverse sur l'origine radioactive des maux endurés.

Or l'action des personnes qui se sont dévouées et se dévouent au service des habitants du « monde d'après » est d'abord humanitaire. Mais ce n'est pas une action humanitaire classique pour plusieurs raisons que les témoignages et récits de ces personnes expliciteront. En effet, une opération humanitaire classique sauve des personnes en danger,

soit en les soustrayant aux risques présents, soit en atténuant ou supprimant ces risques. En second lieu, la justification d'une action humanitaire classique est facile à exhiber, qu'elle concerne une épidémie, une famine, une émigration, une inondation, un tremblement de terre etc. L'action humanitaire dans le « monde d'après » n'est caractérisée par aucune de ces qualités propres à motiver la générosité du public et à interpeller le politique : la radioactivité à bas bruit ne se voit pas ; la nature n'en souffre apparemment pas ; ses effets sanitaires différés sont stochastiques et ne sont chiffrables que dilués dans des statistiques épidémiologiques, qu'il est par ailleurs facile de biaiser avec des protocoles non-pertinents ; les maladies engendrées sont en général multifactorielles, ce qui offre autant d'arguments « scientifiques » au déni de la cause radioactive. Mais plus que toute autre, la spécificité du « monde d'après » tient en ce que les causes du désordre qui y règne – les contaminations radioactives et leurs effets induits de génération en génération – ne sont pas réduites par l'action humanitaire : elles sont là pour s'exercer indéfiniment à l'échelle d'une vie humaine.

Dans ces conditions le déni de l'utilité d'une action humanitaire trouve l'adhésion de la majorité des responsables politiques, administratifs et médiatiques, donc celle de l'opinion publique. Et, cela a été évoqué ci-dessus, l'autorité des institutions de « protection radiologique » onusiennes le couvre et interdit toute contestation d'un niveau hiérarchique équivalent. Les autorités nationales sont ainsi incitées à cacher les informations qui pourraient faire polémique. Tant et si bien que justice de la reconnaissance de leur vécu n'est pas rendue aux acteurs humanitaires engagés dans ce « monde d'après ».

Le Colloque de Villarceaux sera aussi le lieu de la dénonciation de la perversion ultime de la noblesse de l'action humanitaire désintéressée par les interventions de l'équipe des mercenaires de l'establishment atomique français, et de leurs auxiliaires associatifs et universitaires, dans les campagnes *ETHOS*, *ETHOS 2* et *CORE* (entre 1996 et 2008) au Belarus, et dans l'*ICRP Dialogue Initiative in Fukushima*

Événements passés et à venir

• **25/03/2017** : Maison du Japon, Cité Universitaire de Paris, *Soirée en mémoire de la catastrophe de Fukushima*, participation de Y. Lenoir aux côtés d'habitants de Fukushima ;

• **06/04/2017** : Conseil municipal spécial de Narbonne, exposé de Y. Lenoir sur l'impact radiologique de l'usine de traitement de l'uranium de Malvesi ;

• **20/04/2017** : Eglise de la Trinité, Paris, *Concert autour du Grégorien*, de Catherine Lieber, au profit de ETB ;

• **24/04/2017** : Cinéma *Les 7 Parnassiens*, Paris, Hommage au Dr HIDA Shuntaro, organisé avec Marc Petitjean ;

• **30/04/2017** : Avignon, exposé de Y. Lenoir à l'invitation de l'association *Le fenouil à vapeur* ;

• **12/05/2017** : Salle des Fêtes de Nanterre, rencontre avec le Dr KIMURA Shinzo à l'occasion de l'événement *Tsunami invisible*, organisé par l'association franco-

(depuis novembre 2011). Ils étaient affublés des oripeaux de membres de la CIPR et d'experts ès optimisation de la protection radiologique du fait de leur appartenance au CEPN (organisme sous contrôle de EDF et du CEA).

Visibilité des travaux du colloque

La stratégie de ETB vise à étendre la diffusion de l'information et le débat au delà du cercle des anti-nucléaires déjà convaincus. Depuis sa création l'association n'a eu de cesse d'œuvrer en ce sens, ce dont témoignent la diversité des publics touchés, la multiplicité des supports (CD, DVD, livres, matériel militant, relation avec les media etc), et l'enrichissement continu du contenu des dossiers.

Le colloque de Villarceaux s'inscrit pleinement dans cette stratégie :

- les ambassades du Belarus et du Japon seront sollicitées pour être représentées par un conseiller ;

- vu le nombre limité de places, on donnera la priorité à la participation de responsables d'association, de fondation, à des universitaires et à des journalistes spécialisés ;

- chaque intervenant aura envoyé le texte de son exposé à l'avance (assorti d'un *executive summary*), pour que l'on ait le temps des traductions et de l'impression du dossier remis à tous les participants à leur arrivée ;

- on négociera avec les Editions de la FPH (Fondation pour le Progrès de l'Homme) la publication des actes complets du Colloque ;

- les débats seront filmés en vue d'une ou plusieurs vidéos à diffuser sur Internet ;

- enfin, à l'issue du colloque, une motion de portée politique sera soumise aux participants, au nom de leur organisation, qui sera ensuite largement diffusée vers tous les relais possibles.

Tout autre moyen pour accroître la publicité du colloque et de son objet sera exploité. La liste ci-dessus n'est pas exhaustive. En particulier, ce colloque sera l'occasion d'établir ou de renforcer les liens entre les associations et organisations impliquées dans cette action humanitaire auprès des habitants du « monde d'après ». Yves LENOIR

japonaise Asuka <asuka.11032011@gmail.com> et <<http://www.asuka-association.org/>> ;

• **16/05/2017** : *Théâtre au Fil de l'eau*, Pantin, à l'occasion de la présentation de sa pièce originale *Gunfactory*, rencontre avec la compagnie théâtrale belge *Point Zéro* en vue de discuter de son projet de pièce sur Tchernobyl, avant le départ de la troupe pour enquêter au Belarus ; URL du site de la troupe :

<<http://www.pointzero.be/index.php?page=point-zero>> ;

• **17/05/2017** : *Librairie Thuard*, Le Mans, à l'invitation de *Sortir du Nucléaire 72*, présentation de *La Comédie Atomique* par Y. Lenoir (cinq livres vendus et dédicacés) ;

• **16/06/2017** : à 20h30, à l'invitation de l'association *Née bulleuse*, projection des films *Vassily Nesterenko* et *Belrad 2015*, à Basse-Lande, Ségrie (72) ;

• **14/08/2017** : Montaignut, St Yrieix la Perche (87500), participation de M. Hugot et Y. Lenoir à la fête organisée par Bernadette Prieur de ETB au profit de ETB.